

Agir sur tous les fronts !

Ecran de fumée

Dans l'attente des législatives, M. Macron fait les yeux doux aux électeurs, évitant les sujets qui fâchent et promettant « *un président nouveau et une politique nouvelle* ».

Mais cette mascarade est déjà démentie par la désignation de Mme Borne à la tête du gouvernement, puis la reconduction des principaux ministres (Lemaire, Darmanin, Dupont-Moretti, Veran ...) qui démontrent l'intention de continuer sa politique anti-sociale avec notamment la réforme des retraites, la poursuite de la casse de la protection sociale et des services publics.

- ✓ La promesse d'un chèque-alimentation et d'une nouvelle prime Macron (à la main des patrons) n'est là que pour cacher le refus de bloquer les prix et d'augmenter les salaires, alors que les fins de mois sont de plus en plus difficiles pour les classes populaires.
- ✓ La promesse de ré-indexer les retraites sur l'indice des prix n'est qu'une manœuvre électorale de la part d'un président qui les a désindexées et les a amputées par l'augmentation de la CSG.
- ✓ Nos hôpitaux vont de mal en pis : Faute de moyens et de personnel, les fermetures de lits et de services d'urgences se multiplient.
- ✓ Quant à la loi « grand âge » promise pour résoudre la question du financement tant des EHPAD que du maintien à domicile, elle reste avec la poussière sous le tapis, le gouvernement n'ayant nulle intention de taxer les riches et de rétablir l'ISF.



Une politique à combattre dans les urnes, dans les entreprises et dans la rue

Dans ce contexte, les élections législatives auront une signification particulière. Si le groupe des députés macronistes en sortait renforcé, le gouvernement prétendrait que son programme est approuvé par la population et se sentirait les mains libres pour l'imposer.

A l'inverse, si M. Macron essuie un échec la donne peut être changée, et cela donnera confiance aux salariés et retraités dans la défense de leurs revendications.

Les anciens savent qu'en 1936, la victoire électorale du Front Populaire a été un signal saisi par la classe ouvrière pour un vaste mouvement de grève qui nous a donné la semaine de 40 heures et les premiers congés payés.

Aujourd'hui encore, la CGT se réjouit que nos revendications sociales se retrouvent dans des programmes politiques et appelle les travailleurs à se faire entendre dans les urnes, dans les entreprises et dans la rue !

Un 1^{er} mai solidaire, social et international

Fraternel, chaleureux, revendicatif, festif et ensoleillé : un 1^{er} mai comme on les aime !

Nous étions 370 rassemblés et unis (350 d'après la police mais on ne va pas chipoter) : l'occasion de retrouver des anciens un peu perdus de vue avec la pandémie mais aussi des plus jeunes, sans doute impatients de prendre la relève !

Des lendemains qui chantent !

En plus de la prise de parole de Ghislain (FSU) pour l'intersyndicale et de l'intervention de Moussa pour l'Association des Alevs du Pays de Montbéliard, les manifestants ont apprécié les chants pour la paix, interprétés du perron de la mairie, avec Michèle à la guitare et Pierre en chef de chœur.

Un programme contre la guerre et pour la fraternité entre les peuples avec : Potemkine (Jean Ferrat), La chanson de Craonne (anonyme), Giroflé Girofla (Yves Montant sur les paroles de



Rosa Holt), le Déserteur (Boris Vian), Solidarité, mes frères (Ralph Chaplin) et l'Internationale (Eugène Pottier). Beaucoup de chants que les manifestants ont pu reprendre en chœur !

La manifestation s'est conclue sur la musique et les danses kurdes, toutes générations confondues.

Après le re-baptême de la rue Thiers l'an passé, nos 1^{er} mai montbéliardais ont décidemment un joli goût de fraternité, de lutte et d'histoire ouvrière !

Vers une Union des retraités CGT du Doubs

Les retraités CGT sont « rattachés » à des syndicats différents. Certains, comme nous, restent dans le syndicat de leur entreprise (PSA, PTT, EDF ...). D'autres se regroupent dans des syndicats multiprofessionnels qui rassemblent des retraités d'origines différentes et qui seraient trop peu nombreux pour avoir une activité syndicale réelle s'ils restaient séparés.

Bien sûr, tous ces retraités ont des intérêts communs en matière de pouvoir d'achat, de protection sociale, de services publics :

- ✓ Quand le 2 décembre dernier nous allons manifester à Paris, notre bus s'arrête en route pour amener avec nous et en chansons des camarades de Besançon.
- ✓ Quand le 24 mars nous allons manifester à Dijon, nous partageons le bus, dans la bonne humeur avec les retraités CGT d'EDF.

Ces coopérations sont nécessaires mais, pour l'instant, elles restent ponctuelles.



A l'initiative des retraités multiprofessionnels de Besançon, les différents syndicats et sections syndicales de retraités CGT du département se sont réunis le 9 mai. Clairette et Christiane nous y représentaient.

Lors de cette rencontre, il a été convenu de mettre en place une Union Syndicale des Retraités CGT du Doubs (USRD) qui permettra d'améliorer la coordination des retraités avec des rencontres périodiques et des groupes de travail communs (EHPAD, services publics, accès aux soins ...). Y'a plus qu'à !

11 juin : On n'oublie rien !

Le 11 juin 1968 marque à jamais l'histoire du Pays de Montbéliard.

Le jour où le gouvernement et la famille Peugeot ont voulu briser par la force la grève des ouvriers de Sochaux.



Le jour où Pierre Beylot et Henri Blanchet ont été tués par les CRS, où des dizaines de manifestants ont été blessés et pour certains amputés.

Le jour où les grévistes d'abord puis toute la population en renfort, ont refusé de courber l'échine et de se soumettre face à la violence patronale.

Que nous l'ayons vécu ou pas, ce jour reste gravé dans notre histoire, dans nos mémoires.

Parce que nous devons à cette résistance ouvrière la baisse du temps de travail, le droit syndical, les jours de congés pour événements familiaux, le maintien de salaire en cas de maladie ...

Parce que la volonté de justice des grévistes de mai 68 anime encore nos luttes d'aujourd'hui.

Alors, comme chaque année depuis 54 ans, nous rendrons hommage aux victimes de la répression patronale et policière

Vendredi 10 juin à 16H15
Square Dagnaux (Montbéliard)
(face à la Succursale Nedey ex ARS)

L'hommage sera suivi du verre de l'amitié

Retrouvez l'histoire de mai 68 et du 11 juin sur notre site internet :

http://retraitescgtpsa.free.fr/E_Expo_Mai_68_50_ans_01.html

Contre la vie chère : on lâche rien !

La guerre en Ukraine a bon dos. Car si les prix s'envolent, mettant de nombreuses familles en difficultés, les grandes entreprises font fortune, en spéculant sur les prix du blé, de l'huile ou des carburants.

Faire le plein coûte un bras, mais TotalEnergie a réalisé un bénéfice net record de 4,9 milliards de dollars ... au 1^{er} trimestre !

Pendant que les consommateurs se désolent du prix des pâtes, de la viande ou des fruits, Carrefour voit son bénéfice bondir de 40 %. Chercher l'erreur !

Même Michel Edouard Leclerc, qui est bien placé pour le savoir, déclare sur CNews, que l'essentiel de la hausse des prix n'est pas dû à la guerre : « L'huile de tournesol que l'on consomme aujourd'hui, ce sont les graines récoltées l'année dernière. Donc c'est de la spéculation ».

Les 9 organisations de retraités ont donc décidé de s'adresser ensemble aux candidats aux élections législatives pour porter nos revendications de blocage des prix des produits de première nécessité et d'augmentation de nos retraites.

La CGT, quant à elle, a proposé aux autres syndicats une nouvelle journée de grève et de manifestations de rue. Nous attendons leur réponse.



Analyse

Les retraites à la loupe !

La DREES (Direction de la Recherche, des Etudes, des Evaluations et Statistiques), qui dépend du Ministère de l'Economie a rendu son rapport sur les retraites :

- ✓ La retraite moyenne s'élève à 1400 €. (1154 € pour les femmes, 1931 pour les hommes)

Cette moyenne cache de fortes disparités :

- ✓ 10 % des retraités ont moins de 1100 € pour vivre, 5% ont plus de 3900 €.

Contrairement à ce que les médias nous racontent, les retraités ne sont pas « nantis ».

- ✓ Le départ en retraite se fait dans des conditions de plus en plus mauvaises : le taux de



remplacement (comparaison entre la retraite et le salaire de référence) a chuté de 80 à 75 %.

- ✓ Le niveau de vie des retraités a fortement baissé ces dernières années. A titre d'exemple, la DREES calcule qu'un salarié ayant pris sa retraite en 1996 a, en 2021, perdu 7,5 % de son pouvoir d'achat par rapport à l'inflation officielle.

Toutes choses que nous vivons chaque jour, mais qui sont là confirmées par un rapport officiel à retrouver sur internet : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2022-05/DREES-Pano-Retrait%C3%A9-2022.pdf>

Du côté de PSA

Un conflit interne dont on se serait bien passé

La Fédération CGT de la Métallurgie a contesté le fonctionnement du syndicat CGT PSA Poissy et l'a « désaffilié » au profit d'un autre syndicat « CGT Stellantis Poissy ». La direction PSA en a profité pour transférer les mandats désignatifs et le local syndical au syndicat reconnu par la Fédération.

La CGT PSA Poissy a été déboutée par le Tribunal du recours qu'elle avait engagé contre ces décisions. Dans la foulée, et malgré un vote contraire des syndicats CGT du groupe PSA, la Fédération a pris prétexte du fait que son syndicat n'était plus reconnu comme CGT pour retirer le mandat de Délégué syndical central de Jean-Pierre Mercier et l'a

attribué au secrétaire de la CGT de PSA Tremery.

Que l'on partage ou non les idées de Jean-Pierre et ses prises de position, nous ne pouvons que regretter et nous offusquer de décisions de la Fédération qui ne respectent pas l'avis majoritaire des syndicats du groupe.

Nous ne pouvons qu'espérer une solution amiable pour que tous les salariés de Poissy qui se revendiquent de la CGT puissent se retrouver dans un syndicat réunifié.

Faute de quoi, ce sont les salariés de Poissy, qui aux prochaines élections professionnelles, devront dire qui les représente et à qui ils font confiance.

Infos pratiques

Agenda

- **Jeudi 2 juin : Réunion du collectif-retraités**
à 14 H Salle Thourot (Montbéliard).
- **Vendredi 10 juin : Commémoration du 11 juin 1968**
à 16H15 square Dagnaux (Montbéliard)
- **Jeudi 7 juillet : Réunion du collectif-retraités**
à 14 H Salle Thourot (à confirmer).
- **Dimanche 10 juillet : Fête du syndicat**
à midi à l'Ile aux Oiseaux - Audincourt

